

La recherche et les formations en éducation familiale État des lieux en France¹

Monique Robin, Geneviève Bergonnier-Dupuy*
et Dominique Fablet*

Les forces travaillant en France dans le champ de l'éducation familiale

En France, trois types de structures institutionnelles peuvent être considérées comme relevant du thème « la recherche et les formations en éducation familiale » :

– l'équipe EFIS (*Éducation Familiale et Interventions Sociales auprès des familles*) de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense, qui est la seule en France dont les activités de recherche et de formation portent spécifiquement sur les processus éducatifs mis en œuvre au sein et en direction de la famille. Cette équipe s'inscrit dans les sciences de l'éducation. Elle a joué un rôle majeur dans le développement des recherches en éducation familiale en France.

– le réseau pluridisciplinaire d'équipes de recherche (REEFI)² (*L'éducation des enfants : entre familles et autres institutions éducatives*), réseau institutionnalisé depuis 2002 à la demande du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, et rassemblant une bonne partie des chercheurs français travaillant dans ce champ.

Ce réseau créé à l'initiative de l'équipe EFIS est coordonné par Geneviève Bergonnier-Dupuy. Il est composé de neuf équipes de recherche, auxquelles s'ajoutent un certain nombre de chercheurs qui travaillent dans ce champ, mais de façon relativement isolée)³. Six sur neuf de ces équipes sont françaises, trois sont étrangères⁴.

– l'Observatoire National de l'Enfance en Danger (ONED), dispositif gouvernemental créé en 2004, qui a pour objectif « d'améliorer la connaissance des phénomènes de maltraitance envers les mineurs, d'éclairer les débats et d'aider à la prise de décisions. Le développement d'études et de recherches s'inscrit ainsi parmi les principales missions de l'ONED », notamment *via* son Conseil scientifique présidé de 2008 à 2010 par Dominique Fablet. Depuis 2004 et jusqu'en 2009, l'ONED a été dirigé par Paul Durning, en détachement de l'équipe EFIS du CREF de l'université de Nanterre. Chaque année, l'ONED publie un rapport au Gouvernement, dans lequel il émet des recommandations en matière de politique publique à l'attention de l'État et des départements⁵.

Outre ses diverses missions de mise en cohérence des données chiffrées, de recensement des pratiques de prévention, de dépistage et de prise en charge, de diffusion de la documentation scientifique et de participation au réseau des observatoires européens, l'ONED contribue également, sous forme d'appels d'offres annuels (thématiques et ouverts), au développement d'études et de recherches dans le domaine de l'enfance en danger.

¹ in Catarsi E. et Pourtois J.-P. (dir.), (2011), *Les formations et les recherches en éducation familiale. État des lieux en Europe et au Québec*, Paris, L'Harmattan, 71-89.

* Équipe de recherche « Éducation familiale et interventions sociales auprès des familles », Centre de Recherche Éducation et Formation (CREF EA 1589/ED 139), Université Paris Ouest Nanterre La Défense (auparavant Université Paris X Nanterre) : http://www.u-paris10.fr/52377899/0/fiche_pagelibre/.

² http://www.u-paris10.fr/EDUENF/0/fiche_laboratoire.

³ Catherine Sellenet, Professeur en Sciences de l'éducation, Université de Nantes, IUT de la Roche-sur-Yon, (LabECD EA 3259), associée à l'équipe EFIS ; Bernadette Tillard, Maître de conférences en Sciences de l'éducation HDR, Université de Lille 3 (Proféor, EA 2261), associée à l'équipe EFIS ; Régine Scelles, Professeur de psychologie clinique et psychologie sociale, Université de Rouen ; Gérard Neyrand, Professeur de sociologie, université Toulouse-III et directeur du CIMERSS (Centre interdisciplinaire méditerranéen d'études et de recherches en sciences sociales) ; Gérard Python, Maître de Conférences en psychologie sociale, Université de Montpellier.

⁴ *Centre de Recherche et d'Innovation en Sociopédagogie Familiale et Scolaire* (CERIS, Université de Mons-Hainaut, Belgique) ; Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDF), Université du Québec à Trois Rivières, Québec, Canada) ; *Groupe de recherche et d'action sur la victimisation des enfants et Alliance de recherche en développement des enfants dans leur communauté* (GRAVE-ARDEC, Université du Québec à Montréal, Québec, Canada).

⁵ Ces rapports sont consultables en ligne sur le site de l'Oned : <http://www.oned.gouv.fr>.

Grâce à l'existence du réseau REEFI, il est relativement facile de dresser l'inventaire des équipes françaises travaillant dans le domaine de la famille et de l'éducation des enfants. Les équipes françaises sont les suivantes :

- Équipe *Éducation Familiale et Interventions Sociales auprès des familles* (EFIS, CREF, EA 1589, Université Paris Ouest Nanterre La Défense) ;
- *Centre de Recherche sur les Liens Sociaux* (CERLIS, UMR 8070 CNRS, Université Paris Descartes) ;
- Équipe *Milieus, groupes, psychologie du Jeune Enfant* (Laboratoire PDPS « Psychologie du Développement et Processus de Socialisation », EA 1697, Université Toulouse Le Mirail) ;
- Équipe *Psychologie de l'éducation familiale et scolaire et contextes culturels* (Laboratoire PDPS « Psychologie du développement et processus de socialisation », EA 1697, Université Toulouse Le Mirail) ;
- *Groupe de Recherche et d'Etude sur la Famille : Interactions et Transmissions* (GREFIT, équipe de recherche SITCOM, laboratoire INTERPSY, EA 4165, Université Nancy 2) ;
- Groupe de recherche *Représentations Familiales et Relation d'aide* (Laboratoire de psychologie, EA 3188, Université de Franche-Comté).

On soulignera que sur les six équipes françaises, quatre relèvent de la psychologie, une des sciences de l'éducation (équipe EFIS de Nanterre) et une conjointement de la sociologie et des sciences de l'éducation (CERLIS de Paris Descartes). Deux de ces équipes appartiennent à la même université et au même laboratoire (PDPS, Toulouse Le Mirail). Les équipes sont de taille inégale. Pour certaines, l'ensemble des membres participe aux travaux du réseau, alors que dans d'autres, une partie seulement des membres de l'équipe est concernée par les thématiques de l'éducation familiale.

Au fil des ans, les composantes du REEFI ont acquis une bonne interconnaissance grâce aux journées d'étude régulières qu'elles organisent chacune à leur tour, ce qui a abouti à un certain nombre de productions communes : ouvrages collectifs, organisation de symposia à l'occasion de différents congrès nationaux et internationaux, tels que ceux de l'AIFREF (Bergonnier-Dupuy, 2005 ; Bergonnier-Dupuy & Robin, 2007). Cette interconnaissance permet actuellement aux équipes d'envisager des projets de recherche communs. Enfin, une place importante est accordée à la formation et à l'intégration des doctorants, puisqu'une des réunions d'étude annuelles est consacrée à la présentation de leurs travaux.

Les formations

Avant de présenter les perspectives de travail de ces différentes équipes, nous évoquerons les formations entrant plus ou moins directement dans le cadre de l'éducation familiale. Nous distinguerons les formations universitaires qui suivent le parcours LMD, de la licence au doctorat, des formations dispensées dans les Instituts Universitaires de Technologie (IUT).

À l'université, en sciences humaines, les formations conduisent à des masters professionnels (lesquels aboutissent, en psychologie, à l'obtention d'un diplôme professionnel de psychologue) et à des masters de recherche qui peuvent déboucher sur un travail de doctorat dont l'encadrement relève des écoles doctorales de chaque université, composées des laboratoires de recherches ou équipes d'accueil (dans le cas de thèses portant sur la famille, il s'agit principalement des équipes et laboratoires du REEFI).

En Sciences de l'éducation, l'université de Nanterre (CREF) est la seule université française qui propose un parcours d'étude sur la famille et les interventions éducatives en direction des familles dès la licence.

Au niveau Master, outre la spécialité recherche, il existe une spécialité professionnelle spécifique, « Éducation familiale et interventions socio-éducatives » (EFIS), comportant une option CODEV (Conception développement, évaluation des dispositifs d'éducation familiale et d'interventions socio-éducatives) et une option DPMIS (Développement professionnel des métiers de l'intervention socio-éducative).

Avec des Centres de formation professionnelle (École supérieure de travail social, École de formation psycho-pédagogique), le département de Sciences de l'éducation de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense a établi des conventions d'enseignement permettant aux étudiants en Travail social de suivre un double cursus et d'obtenir à la fin de leurs études deux diplômes : un diplôme

professionnel et un diplôme universitaire européen (processus de Bologne). C'est le cas pour des assistants de service social (DEASS) et des éducateurs spécialisés (DEES) en convention au niveau Licence de Sciences de l'éducation, mais aussi pour des responsables d'unité d'intervention sociale (CAFERUIS) et des cadres (DEIS) en convention au niveau Master de Sciences de l'éducation. Ce type de dispositif est toutefois relativement peu développé en France⁶.

Plusieurs Instituts Universitaires de Technologie proposent des formations en trois ans, dont certaines peuvent être orientées sur des thématiques relevant de l'éducation familiale, sous forme de licences professionnelles ou de DUT « Carrières sociales ». C'est notamment le cas à l'IUT de Belfort (DUT et Licence professionnelle Intervention sociale, option famille, vieillissement et problématiques intergénérationnelles)⁷ et à l'IUT de Grenoble (Département Carrières sociales)⁸. En outre, depuis septembre 2009, une formation au DUT Carrières sociales option « Éducation spécialisée » a été mise en place à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense⁹.

Présentation des axes de recherche par équipes

L'équipe *Éducation Familiale et Interventions Sociales auprès des familles* (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Historiquement, dès l'origine du laboratoire de Sciences de l'éducation au début des années 1970 (alors laboratoire de Psychologie Sociale et de Sciences de l'éducation), des recherches ont été développées à Nanterre dans le domaine de l'éducation spécialisée et de la pédagogie résidentielle.

Jusqu'en 1985 les recherches, alors conduites par Paul Durning et Dominique Fablet, se sont limitées aux dispositifs et pratiques de suppléance familiale en internat. La venue à Nanterre de Jean-Pierre Pourtois, depuis 1986, ainsi que la mobilité de Paul Durning à Montréal puis à la MIRE en charge des questions familiales, ont grandement facilité le développement de recherches sur les pratiques éducatives parentales¹⁰.

À partir de 1986, les chercheurs ont élargi leur domaine d'investigation en réalisant plusieurs bilans de recherche sur l'éducation familiale, l'enfance maltraitée et les interventions auprès des parents (Durning, 2006, première édition en 1995). Depuis 1992, l'équipe *Éducation familiale et interventions sociales auprès des familles* existe comme composante du Centre de Recherche Éducation et Formation (CREF - Équipe d'accueil de doctorants 1589, dirigée par Marie-Françoise Fave-Bonnet depuis 2009). L'équipe EFIS est dirigée depuis 2007 par Dominique Fablet, qui a succédé à Paul Durning puis à Michel Corbillon.

Le projet de développer des recherches sur un champ encore peu exploré en France a d'abord conduit à effectuer trois choix stratégiques et épistémologiques : 1) explorer, au moins dans un premier temps, un champ de recherches large afin de permettre une construction rationnelle de celui-ci ; 2) multiplier les actions en coopération internationale pour permettre à l'équipe de se confronter à d'autres travaux et approches dans le même champ d'investigations ; 3) rechercher des modes de coopération avec les professionnels et les institutions socio-éducatives, les recherches ne pouvant être conduites qu'en relation étroite avec eux.

L'expérience acquise et l'arrivée de nouveaux collègues ont permis de diversifier les thèmes de recherche et de construire une équipe relativement étoffée, à laquelle il convient d'adjoindre des collègues étrangers et français étroitement associés aux travaux. Une autre caractéristique de l'équipe porte sur la multiplicité des origines disciplinaires des membres qui la composent (sciences de l'éducation, sociologie, psychologie, anthropologie, philosophie).

⁶ Forts de cette expérience, Hélène Join-Lambert Milova et Dominique Fablet participent à un programme européen *TEMPUS* (2009-2011) destiné à la mise en place d'une licence de Travail Social dans trois universités de la Fédération de Russie : Kazan, Maïkop, Moscou. Parallèlement, Anna Rurka anime un programme de formation européen s'adressant à des étudiants allemands, polonais et français.

⁷ Olivier Prévot, chef du Département carrières sociales et Daniel Gayet, professeur, membre de l'équipe EFIS.

⁸ Bernard Vallerie, responsable de la filière « Éducateur spécialisé », membre de l'équipe EFIS.

⁹ Nathalie Thiery et Séverine Euillet, membres de l'équipe EFIS, encadrent cette formation.

¹⁰ En 1988, un ouvrage collectif dirigé par P. Durning, *L'éducation Familiale : un panorama des recherches internationales*, constitue le premier bilan systématique, aujourd'hui encore fréquemment cité, des travaux internationaux dans le champ. Il a permis à la MIRE de préparer un premier appel d'offres sur ces questions. Rappelons que la Mission de la recherche (MiRe) est une structure gouvernementale qui contribue à l'élaboration de la politique de la recherche dans le champ des sciences humaines et sociales, pour le domaine de la santé, de la solidarité et de la protection sociale.

Sur un plan théorique, les recherches s'inscrivent dans une perspective éco-systémique (Bronfenbrenner, Belsky, etc.) qui conduit à associer l'étude des dimensions individuelles (onto-systémiques) à celles des dimensions relationnelles au sein du groupe familial ou de l'internat par exemple (micro-systémiques) et les dimensions contextuelles. Les recherches se sont développées depuis 2004 selon trois axes :

Axe 1 - L'analyse des processus éducatifs en situation familiale et institutionnelle à tous les âges de l'enfance et de l'adolescence. Les études rassemblées dans cet axe ont pour centration commune l'éducation au sein de la famille. Selon les recherches, l'accent est mis tantôt sur :

– les principaux acteurs du système familial : les parents en interrogeant la notion de parentalité, la construction de la parentalité chez l'homme et chez la femme, l'articulation entre coparentalité et conjugalité ; les enfants en s'intéressant à leur point de vue sur l'éducation (Bergonnier-Dupuy et Robin, 2007 ; Bouissou et Bergonnier-Dupuy, 2004, Sellenet, 2007).

– les processus en œuvre (pratiques, représentations) avec l'analyse des typologies, de l'éducation au sein de la famille pendant la petite enfance, des pratiques et des représentations des parents en lien avec la scolarité à des âges plus avancés (Gayet, 2004, 2006).

– les contextes familiaux spécifiques s'éloignant de la situation la plus courante de la famille nucléaire traditionnelle : familles en situation de précarité économique, familles en situation de défaillances parentales, familles adoptives, familles appartenant à des situations culturelles diverses (plusieurs thèses sont en cours).

– les domaines d'application de l'éducation au sein de la famille : vie quotidienne au sein de la famille, éducation familiale et scolarisation. Un exemple d'une recherche récente porte sur l'analyse du lien entre l'éducation au sein de la famille et l'adaptation de l'adolescent au collège et au lycée (Bergonnier-Dupuy et Esparbes-Pistre, 2007).

Axe 2 - L'analyse des interventions socio-éducatives¹¹

Les recherches sur les interventions socio-éducatives constituent historiquement le premier champ exploré par l'équipe et croisent donc leurs objectifs : soutien préventif aux parents, actions éducatives de soutien aux familles, étude du devenir des enfants à l'issue d'interventions socio-éducatives et de suppléance familiale, aux contextes institutionnels dans lesquels elles prennent place (Fablet, 2005, 2007 ; Corbillon, 2007). Les travaux portant sur les innovations socio-éducatives sont actuellement particulièrement développés (Sellenet, 2004 ; Breugnot, 2005 ; Fablet, 2009).

Une distinction fondamentale opérée par Gérald Boutin et Paul Durning (1999 ; 2008) repose sur l'opposition existante entre pratiques d'intervention conduites sous forme de programmes (principalement outre-atlantique), c'est-à-dire d'activités finalisées et formalisées avant la mise en œuvre de l'action, et des approches plus ouvertes, certes inscrites dans un cadre institutionnel, mais selon lesquelles l'action s'élabore en fonction de l'observation-diagnostic réalisée au fur et à mesure des interactions professionnels-familles et de l'évolution de la vie familiale (plutôt en Europe). Soulignons en particulier que les recherches conduites dans cet axe le sont souvent à la demande des institutions concernées¹² et associent une recherche armée, pour mieux connaître les pratiques développées, à des démarches de « recherche-action » qui ont notamment pour objet de favoriser une réappropriation des résultats par les professionnels concernés (Corbillon et Rousseau, 2005). Les chercheurs de cet axe ont toujours été très impliqués dans la formation des personnels du travail social

¹¹ Les interventions socio-éducatives ne recouvrent pas l'ensemble des interventions sociales poursuivies par différentes catégories de professionnels, mais peuvent être de trois types, en fonction de leur position éducative :

– ceux qui assurent une fonction éducative spécifique clairement complémentaire de l'action éducative familiale, comme, par exemple, les personnels exerçant dans les différents modes d'accueil éducatif de la petite enfance, les enseignants et personnels chargés de la vie scolaire à l'école puis au collège, les animateurs qui développent des activités de loisir, etc.

– ceux qui aident les parents ou le groupe familial à assurer ses tâches éducatives, notamment lorsque celui-ci est en difficulté, par exemple dans le cadre d'actions éducatives en milieu ouvert (AEMO),

– ceux qui, intervenant auprès des parents pour pallier leurs défaillances, assument souvent à titre temporaire l'essentiel des activités familiales d'éducation, en internat ou en service de placement familial, soit le domaine de la suppléance familiale.

¹² Elles sont très nombreuses et relèvent du secteur public (services de Conseils généraux ou de la Protection judiciaire de la Jeunesse) ou du secteur associatif dans les domaines de la protection de l'enfance, de la protection médico-éducative ou encore de la petite enfance.

et du secteur médico-social. Ceci les amène à mener régulièrement des investigations dans ce domaine (Rurka, 2007 ; Milova, 2006 ; Tillard, 2007).

Axe 3 - L'analyse des relations entre instances éducatives

Cette thématique est en plein essor dans le groupe de recherche. Il s'agit d'étudier les relations des familles avec les professionnels et les institutions intervenant dans l'éducation de l'enfant. De façon centrale ou non, beaucoup de travaux étudient les relations entre les processus éducatifs au sein de la famille et à l'école (Francis, 2005). Les relations entre instances éducatives concernent également le champ très actuel du partenariat entre intervenants sociaux.

Dans le souci de valoriser les travaux internationaux menés dans le champ de l'éducation familiale, l'équipe de l'université de Nanterre contribue depuis 1997 au développement de *La revue internationale de l'éducation familiale*, dont le siège est à Paris Ouest Nanterre La Défense. Outre son rôle moteur au sein du REEFI, l'équipe fait partie de deux réseaux internationaux : l'EUSARF (*European Scientific Association for Residential and Foster Care for Children and Adolescents*) dont elle a organisé le 7^{ème} congrès à Paris X Nanterre en septembre 2005 et l'AIFREF (*Association Internationale de Formation et de Recherche en Éducation Familiale*).

Au cours de la période 2009-2013, trois thématiques seront plus particulièrement privilégiées : l'accompagnement à la scolarité, la qualité de vie des enfants et des familles, le soutien à la parentalité.

L'équipe du CERLIS (Centre de Recherche sur les Liens Sociaux), CNRS, Université Paris Descartes.

Ce laboratoire CNRS rattaché à l'université Paris Descartes est dirigé par François de Singly, Professeur de Sociologie. Il est composé de plusieurs pôles dont deux ont un lien avec les thématiques de l'éducation familiale (pôle enfance et pôle famille). Certains de leurs membres ainsi que certains étudiants de l'école doctorale participent aux activités développées dans le REEFI sous la responsabilité de Régine Sirota.

Le CERLIS développe de nombreuses recherches sur l'articulation entre le lien social et la socialisation, principalement autour de l'école, de la famille, mais aussi des musées et des pratiques de consommation. La socialisation est entendue comme un des moyens par lequel les individus (y compris dans les sociétés « individualistes ») deviennent des acteurs sociaux en construisant et intériorisant le social.

Les axes de recherche de l'équipe impliquée dans les travaux du REEFI s'articulent autour des thèmes suivants :

- 1) les rituels de socialisation de l'enfance contemporaine et les rites contemporains de l'enfance qui s'opposent à l'affirmation courante d'une dé-ritualisation de la société. Afin de saisir les modalités actuelles de la socialisation de l'enfance et les mutations du métier d'enfant, une recherche longitudinale de type ethnographique a été développée sur le rite de l'anniversaire (Sirota, 2006) ;
- 2) l'évolution des nouvelles normativités éducatives, tant à l'intérieur de la famille qu'à l'école, sont analysées à travers la littérature enfantine et les différents modes de consommation enfantine (Sirota, 2005) ;
- 3) le handicap est abordé par des recherches portant sur la petite enfance et sur les actions destinées aux enfants handicapés dans différents pays européens (Plaisance, 2006 ; 2007) ;
- 4) les nouveaux modes éducatifs intrafamiliaux émergent de l'analyse de la constitution des liens fraternels dans les familles recomposées (Poittevin, 2005), de la paternité dans les couples dissociés et de la place des enfants dans la construction identitaire des pères (Ceroux, 2006), de l'homoparentalité et de l'établissement des rapports enfants-parents dans les familles de couples de même sexe (Descoutures, 2005) ;
- 5) enfin, un travail récent interroge la place des parents dans les services hospitaliers d'enfants (Mougel-Cojocar, 2005).

Les membres de cette équipe collaborent à un certain nombre de réseaux pluridisciplinaires et internationaux, tels que *l'Association internationale des sociologues de langue française*, avec la création depuis l'été 2000 d'un réseau intitulé « *CR Sociologie de l'enfance* » au sein de l'AISLF, et *l'Association internationale de sociologie*, avec la mise en place d'un travail comparatif international

sur l'évolution de la sociologie de l'enfance, dans le cadre du comité *Sociology of Childhood* avec Doris Bülher – Niderger de la Bergische Universität de Wuppertal. Un ouvrage original en est issu, jouant un rôle fédérateur des recherches aussi bien françaises qu'étrangères dans le champ nouveau de la sociologie de l'enfance (Sirota, 2005; 2006).

L'équipe *Milieus, groupes, psychologie du Jeune Enfant* (Université Toulouse Le Mirail)

Les recherches menées par cette équipe, dirigée par Ania Beaumatin, faisant suite à Chantal Zaouche-Gaudron, s'inscrivent dans la problématique générale du laboratoire PDPS en la spécifiant par une centration sur la psychologie du jeune enfant, dans la continuité des travaux pionniers développée en France sur le rôle paternel par Jean Lecamus (1999). Ces travaux ont abouti en particulier à discuter des notions de différenciation parentale et de coparentalité (Rouyer, Vinay et Zaouche-Gaudron, 2007 ; Ricaud-Droisy et Rouyer, 2004).

En se situant dans une perspective développementale, les travaux de ce groupe soutiennent l'hypothèse d'une dialectique des processus psychologiques et des changements sociaux dès le plus jeune âge de l'enfant. Celui-ci a très tôt l'occasion de vivre des expériences sociales diverses, lesquelles s'inscrivent dans des processus d'évolution et de changement importants : nouvelles configurations familiales, diversification des modes d'accueil, évolution des rôles parentaux et plus généralement des pratiques éducatives en direction de l'enfant. Les nouvelles conceptions et modes de vie actuels des familles, des parents et des éducateurs orientent les pratiques et les interactions autour de l'enfant. Sa socialisation est d'emblée plurielle, ce qui conduit à différencier à la fois ses partenaires et les milieux, les groupes et les institutions dans lesquels il est inscrit. La famille ne constituant pas un tout indifférencié et homogène, les recherches menées visent à distinguer les relations avec la mère et le père, mais aussi les relations avec la fratrie, peu prises en compte dans les recherches en psychologie de l'enfant. De même, pour reprendre la distinction de Wallon (1954), l'imprégnation par un *milieu de vie* n'est pas équivalente à la participation à un *groupe* constitué (familial, de pairs) ou encore aux effets de la socialisation institutionnelle. La pluralité des partenaires et des contextes se traduit par une pluralité d'expériences pour l'enfant, en termes de places, de rôles et de statuts, de contributions éducatives, de modèles d'imitation et d'identification, et d'une façon générale de pratiques et de relations.

Ainsi tout en posant l'hypothèse d'effets différenciés des partenaires et des contextes, la perspective développée par cette équipe soutient que le jeune enfant prend une part active à ses diverses expériences, en se les appropriant dans un travail psychologique toujours à l'œuvre. Selon Malrieu, (1976), l'enfant est en effet très tôt engagé dans un processus de subjectivation primaire par lequel il va advenir comme sujet séparé et différent d'autrui, processus qui articule des mécanismes tant cognitifs et affectifs que sociaux. Les différents « autrui », en tant que modèles, parents, éducateurs, amis, frères, constituent autant de supports (en tant que partenaires, que pôles d'opposition, de soutien affectif ou amical), de références que l'enfant va pouvoir intégrer, de façon partielle et partiale, au gré des situations (Beaumatin, Espiau et Troupel, 2005 ; Troupel, 2007). La pluralité de ses expériences n'est pas sans générer des conflits (internes, interpersonnels ou interinstitutionnels), conflits qu'il semble important d'identifier pour en évaluer les effets sur l'enfant. Par exemple, comment articuler les relations avec sa famille biologique et sa famille d'accueil, la rivalité fraternelle et l'amour des parents, la mère et l'accueillante de crèche ?

L'enfant mobilise très tôt des compétences d'ajustement, d'adaptation dans ses relations interpersonnelles, de stratégies cognitives et sociales, de sorte qu'il n'est pas, loin s'en faut, totalement démuné. Il va progressivement pouvoir identifier les conflits, jouer des espaces laissés ouverts par eux et mettre en place ses propres réponses aux situations. À une socialisation plurielle et conflictuelle répond un travail d'unification et d'intégration de ses expériences par l'enfant, par lequel il se construit comme sujet singulier.

Ces perspectives de recherche sont actuellement travaillées selon différents axes de recherche, parmi lesquels nous soulignerons :

1) le développement socio-affectif du jeune enfant vivant dans des familles en situation de précarité économique (Zaouche-Gaudron, 2005),

- 2) l'évolution de la triade familiale durant les premières années de vie de l'enfant avec le rôle des trois partenaires (enfant, père et mère) et la question de la conciliation famille-travail,
- 3) les processus d'attachement dans les relations du jeune enfant avec ses parents et sa fratrie (spécificité des conduites d'attachement en fonction du partenaire, lien entre les deux sous-systèmes relationnels),
- 4) les relations de l'enfant à sa famille en situation de placement ou de résidence alternée (relations de l'enfant avec, outre ses parents, les membres d'une famille d'accueil ou les membres d'une famille recomposée),
- 5) les spécificités des relations fraternelles et des relations aux pairs (contribution des relations fraternelles ou des relations aux pairs au développement socio-affectif de l'enfant).

L'équipe *Jeune Enfant* de Toulouse participe régulièrement aux travaux de l'*AIFREF*, à ceux du *GROFRED* (groupe de chercheurs francophones en psychologie du jeune enfant) et développe des coopérations avec d'autres équipes, au Québec (Université du Québec en Outaouais), en Italie (Université de Trente, Université de Palerme), à Lausanne en Suisse avec le Centre d'Étude de la Famille et avec le centre SUPEA (Service Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent), ainsi qu'avec l'université Karlovi de Prague, République Tchèque.

L'équipe *Psychologie de l'éducation familiale et scolaire et contextes culturels* (Université Toulouse Le Mirail)

Les recherches de cette équipe, animée par Yves Prêteur et Myriam de Léonardis, se centrent sur l'analyse des conduites et des processus de socialisation et de personnalisation des enfants, des adolescents et des adultes. L'approche privilégie l'interstructuration entre les représentations de l'éducation des enfants, les pratiques socio-éducatives familiales et scolaires et le développement de la personne.

Les axes de recherche récents privilégiés par cette équipe concernent :

- 1) les représentations de l'éducation et les pratiques éducatives au sein de la famille. Cette perspective interactionniste reconnaît le rôle actif du sujet, interroge ses stratégies et le sens qu'il accorde à ses actes et à ses projets. Cette construction est considérée comme interdépendante des significations sociales caractéristiques de chaque contexte socio-familial et scolaire (Féchant et de Léonardis, 2006) ;
- 2) les pratiques éducatives familiales et l'investissement de la scolarité par l'enfant. Il s'agit d'analyser des caractéristiques spécifiques de l'éducation au sein de la famille qui permettent aux enfants et aux adolescents de mobiliser des processus psychologiques nécessaires à l'investissement de la scolarité (Féchant, de Léonardis et Prêteur, 2005 ; de Léonardis, Féchant et Prêteur, 2005 ; Oubrayrie-Roussel et Safont-Mottay, 2008). Les travaux dans ce domaine portent également sur les familles de culture non occidentales (Huet-Gueye et de Léonardis, 2007 ; Huet et de Léonardis, 2005) et sur les adolescents vivant en milieu défavorisé (Safont-Mottay et Lescarret, 2008) ;
- 3) les relations famille-école et l'articulation entre l'éducation au sein de la famille et le développement du rapport au savoir et à l'école (Prêteur, Constans et Féchant, 2004).

Cette équipe est impliquée dans les associations suivantes : *AIFREF*, *GROFRED* et *ARIC* (Association pour la recherche en interculturel). Elle développe également des conventions avec l'université de Bologne en Italie, l'université nationale des sciences sociales et humaines de Hanoï au Vietnam, l'université Karlovi de Prague en République Tchèque.

Le groupe *GRFIT (Groupe de Recherche et d'Étude sur la Famille : Interactions et Transmissions)*, Université Nancy 2

Le GRFIT, co-dirigé par Benoît Schneider et Marie-Claude Mietkiewicz, se donne pour objet de recherche la famille en tant que premier lieu de socialisation et en tant qu'espace d'interactions et de transmissions entre les individus qui la constituent. La spécificité de ce groupe est de croiser une perspective clinique et développementale pour étudier les modes de construction des liens familiaux, dans le contexte d'une famille en évolution (Bouyer et Rodrigues-Martins, 2007 ; Geantet et Dollander, 2008).

Les axes de recherche récents développés par ce groupe concernent :

- 1) l'organisation structurale de la famille : prise en compte des niveaux générationnels et leurs relations, agents sexués (père/mère, enfants garçon/fille, grand-père/grand-mère), sous-système familiaux (couples), diversité des formes familiales (nouvelles formes de parentalité) (Schneider et Mietkiewicz, 2007) ;
- 2) les rôles et fonctions selon le milieu social et culturel, l'histoire familiale et personnelle ou encore dans des conditions de développement spécifique (handicap), en interrogeant les attitudes et les représentations des partenaires selon leur niveau générationnel, les styles éducatifs des parents, les interactions parent(s)-enfant(s) (Tazouti, Flieller et Vrignaud, 2005) ;
- 3) les modalités de la transmission par l'observation au sein des échanges (Laroche, 2006), l'analyse des représentations et des discours, l'analyse des supports culturels qui structurent ces représentations (Mietkiewicz et Schneider, 2007).

Le groupe *Représentations Familiales et Relation d'aide* (Université de Franche-Comté)

Relevant des perspectives de la psychologie sociale et de la psychologie clinique, les recherches de ce groupe, placé sous la responsabilité de Jean-Pierre Minary et d'André Mariage, sont centrées sur l'étude de la famille à la fois comme groupe institutionnel et comme espace de transmission des savoirs, des croyances et des représentations subjectives et sociales.

Une partie de ces recherches concerne plus directement la mise en place d'outils méthodologiques permettant l'exploration de ces représentations : arbre généalogique, dessin de la maison, etc. (Mariage, Cuynet et Jacquot, (2006).

Outre ce domaine de recherches fondamentales, les travaux sont conduits principalement sur les pratiques socio-éducatives (famille et école), sur la relation d'aide (Boutanquoi, 2004^a) et sur le monde du travail social (Minary, 2005, 2006). Un important travail sur la qualité et l'évaluation des pratiques dans le champ de la protection de l'enfance a été mené récemment (Boutanquoi et Minary, 2008 ; Boutanquoi, Minary et Demiche 2005 ; Boutanquoi et Minary 2006). La perspective clinique, son intégration dans le domaine du travail social sont particulièrement représentatifs de ce groupe (Boutanquoi et Minary 2007 ; Boutanquoi 2004^b ; Mariage et Briquet, 2008 ; Mariage et Cuynet, 2007 ; Cuynet et Mariage (2010). Ainsi, un travail d'évaluation d'un dispositif de soin innovant en direction de mineurs auteurs d'agressions sexuelles a été engagé, à la demande conjointe d'un Centre de Guidance Infantile et d'une équipe de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (Ansel, Boutanquoi, Mariage et Minary 2008).

Synthèse sur les grandes tendances de la recherche en éducation familiale en France

Ce rapide panorama des recherches réalisées en France dans le champ d'étude de l'éducation familiale a mis en évidence quelques grandes tendances.

Sur un plan thématique, le croisement des différentes informations provenant des six équipes françaises qui coopèrent dans le cadre des travaux du REEFI permet de dégager plusieurs thématiques transversales offrant un panorama synthétique de la recherche française en 2010 dans le domaine de l'éducation familiale. Il s'agit de :

- la parentalité tout au long de la vie chez les hommes et chez les femmes (Toulouse « groupe petite enfance », Nanterre, Nancy),
- l'impact sur l'enfant du fonctionnement familial et de ses autres milieux de vie (crèche, école, famille d'accueil) (Nanterre, les deux équipes de Toulouse),
- la scolarité et les déterminants familiaux de la réussite scolaire (Nanterre, Toulouse « groupe famille/école »),
- le point de vue de l'enfant (fratrie, famille recomposée, école) (CERLIS, Nanterre, Toulouse « groupe famille/école »),
- les familles dites « plurielles ». Ce champ a été traditionnellement très investi en sociologie, à laquelle se joignent depuis peu les psychologues (Nancy, Toulouse « groupe petite enfance »),
- la socialisation par les rites familiaux. Le CERLIS est un peu isolé sur ce thème, mais il est probable qu'on aurait trouvé également des points d'articulation si on avait également cherché du côté de l'anthropologie,

- les politiques et interventions sociales auprès des familles : innovations, dispositifs et pratiques des professionnels de l'intervention socio-éducative (essentiellement Nanterre et Franche-Comté),
- les relations entre instances éducatives (Nanterre, Toulouse « groupe famille/école »).

Nous soulignerons également la forte structuration du domaine grâce, d'une part, à l'activité du REEFI qui a joué un rôle fédérateur majeur au plan national et, d'autre part, aux liens étroits de chacune des six équipes françaises présentées dans ce bilan avec l'AIFREF (les principaux membres du REEFI sont aussi membres de l'AIFREF).

Remarquons aussi un mode d'appropriation de l'éducation familiale différent selon les disciplines. On note une représentation élevée, mais relativement récente, des équipes de psychologues. Leur porte d'entrée est l'étude de la socialisation de l'enfant dans sa famille, d'abord sous l'influence du courant interactionniste et du modèle de l'attachement en lien avec l'étude des processus de parentalité, puis dans les années 1980 avec l'introduction des modèles écosystémiques qui a permis de s'intéresser aux autres contextes de vie de l'enfant (crèche, école). Cet élargissement du regard des psychologues les a amenés à concevoir la famille comme un microsystème intégré dans un ensemble de contextes plus larges. Les psychologues se sont appropriés le champ de l'éducation familiale (il s'agit plutôt des psychologues du développement, mais on a vu que la psychologie clinique et la psychologie sociale étaient également représentées), en investissant l'axe des processus éducatifs intrafamiliaux, qui est travaillé le plus souvent du côté des populations dites normales (familles nucléaires des classes moyennes).

Bien que certaines équipes de psychologues commencent à aborder la question des contextes difficiles, de la précarité et des familles vulnérables, cet intérêt est relativement nouveau, alors qu'en sciences de l'éducation, la tradition a été de travailler sur les familles à risques et sur les programmes d'interventions. Pour les sciences de l'éducation, on constate un investissement fort sur le terrain des familles en difficulté et sur celui des relations avec les professionnels de l'intervention socio-éducative. Ainsi les travaux sont bien ancrés sur les populations à risque, signalées ou placées (familles et parents principalement, beaucoup moins les enfants) et sur les pratiques professionnelles et leur évaluation.

Pour les sociologues, c'est l'étude des nouvelles formes de parentalité qui a principalement concentré leur énergie. Mais on voit aussi se développer depuis peu une « sociologie de l'enfance » qui s'avère très prometteuse.

En conclusion, nous venons de voir que le champ de l'éducation familiale peut se décliner selon trois dimensions que l'on peut enchaîner les unes aux autres : étude des familles, inséparable de celle de leurs contextes de vie, prise en compte des contextes de vie difficiles qui conduit à travailler sur les enfants et les familles à risque, ce qui à son tour entraîne des travaux portant sur les interventions socio-éducatives auprès des familles.

Références bibliographiques¹³

- Ansel, D., Boutanquoi, M., Mariage, A., & Minary, J.-P. (2008). Jeunes mineurs auteurs d'agressions sexuelles : les logiques d'évaluation d'un dispositif de soins. In M. Boutanquoi & J.-P. Minary (Eds.), *L'évaluation des pratiques dans le champ de la protection de l'enfance*. Paris, L'Harmattan.
- Beumatin, A., Espiau, G., & Troupel, A. (2005). Subjectivation de l'enfant, relations interpersonnelles et changements au sein des familles et des institutions. In G. Dupuy-Bergonnier (Ed.), *L'enfant acteur et/ou sujet au sein de la famille* (pp. 43-53). Ramonville Saint-Agne : Eres
- Bergonnier-Dupuy, G. (dir). (2005). *L'enfant acteur et/ou sujet au sein de la famille*. Ramonville Saint-Agne : Eres.
- Bergonnier-Dupuy, G., & Esparbes-Pistre, S. (2007). Accompagnement à la scolarité dans les familles d'élèves de la 6^{ème} à la terminale. *Les Sciences de l'Éducation pour l'Ère Nouvelle*.
- Bergonnier-Dupuy, G., & Robin, M. (Eds.) (2007). *Couple conjugal, couple parental : Vers de nouveaux modèles*. Ramonville Saint-Agne : Eres.

¹³ Les références sélectionnées portent sur les publications les plus récentes des équipes françaises et n'ont pas un caractère exhaustif.

- Bouissou, C., & Bergonnier-Dupuy, G. (2004). Une approche de l'expérience et de l'identité parentales, par l'étude des spécificités des discours des hommes et des discours des femmes. *Connexions*, 82, 185-201.
- Boutin, G., & Durning, P. (1999). *Les interventions auprès des parents. Innovations en protection de l'enfance et en protection spécialisée*, Paris : Dunod.
- Boutin, G., & Durning, P. (2008). *Enfants maltraités ou en danger*. Paris : L'Harmattan
- Boutanquoi, M. (2004 a). Autour de la relation d'aide : vécu des jeunes et travail avec les parents. *Les Sciences de l'éducation -Pour l'ère nouvelle*, 37, 35-58.
- Boutanquoi, M. (2004b). Travail social, psychologisation et place du sujet. *Connexions*, 81, 73-87.
- Boutanquoi, M., & Minary, J-P. (2007). Travail social et démarche clinique. In D. Fablet (Ed.), *Les professionnels de l'intervention socio-éducative. Modèles de référence et analyses de pratiques* Paris : L'harmattan.
- Boutanquoi, M., & Minary J-P. (2008). *L'évaluation des pratiques dans le champ de la protection de l'enfance*. Paris : L'harmattan.
- Bouyer, S., & Rodrigues-Martins, M. (2007). Sous les effets de la crise émerge le sujet, *Cliniques méditerranéennes*, 75, 125-134.
- Breugnot, P. (2005). Vers des pratiques innovantes en protection de l'enfance. In M. Gabel, M., Lamour & M., Manciaux (Eds.), *La protection de l'enfance. Maintien, rupture et soins des liens* (pp. 351-366). Paris : Fleurus
- Ceroux, B. (2005). Trois manières de contribuer à la charge financière des enfants après la bifocalisation de la famille. *Divorce et séparation*, 2, 163-174.
- Corbillon, M. (2007). L'analyse des pratiques professionnelles dans les actions éducatives en milieu ouvert. In D. Fablet (Ed.), *Les professionnels de l'intervention socio-éducative intervention. Modèles de référence et analyse des pratiques* (pp. 167-182). Paris : L'Harmattan.
- Corbillon, M., & Rousseau, P. (2005). Réflexions autour de la position singulière des différents acteurs dans la recherche-action. *Les Sciences de l'Education pour l'Ère Nouvelle*, 38 (4), 10-24.
- Cuynet, P., & Mariage, A. (2010). *Corps en Famille*. Paris : Éditions In Press.
- Descoutures, V. (2005). Le travail d'institution de la famille homoparentale : entre droit à la différence et droit à l'indifférence. In M. Gross (Ed.), *Homoparentalités, Etats des Lieux* (pp. 345-355). Ramonville Saint-Agne : Erès. InEds : (.) : ,&
- Durning, P. (2006). *Éducation familiale, acteurs processus et enjeux*, Paris : PUF, (Collection l'Éducateur), 1995, (2^{ème} édition 1999, 3^{ème} édition 2006, Paris : L'Harmattan, Collection Savoir et Formation).
- Fablet, D. (2005). *Suppléance familiale et interventions socio-éducatives*. Paris : L'Harmattan.
- Fablet, D. (2007). Les interventions socio-éducatives : comment les définir ? *La Revue Internationale de l'Education Familiale*, 21, 125-137.
- Fablet, D. (dir). (2009). *Expérimentations et innovations en protection de l'enfance*. Paris : L'Harmattan.
- Fablet, D. (2010). *De la suppléance familiale au soutien à la parentalité*. Paris : L'Harmattan.
- Féchant, H., & de Léonardis, M. (2006). Influence de la fratrie sur les pratiques éducatives parentales et sur la représentation de l'éducation chez les préadolescents. *Psychologie française*, 51, 155-170.
- Féchant, H., de Léonardis, M., & Prêteur, Y. (2005). Éducation familiale et expérience scolaire à l'adolescence. In G. Bergonnier-Dupuy (Ed.), *L'enfant, acteur et sujet au sein de la famille et des institutions* (pp. 123-135). Ramonville Saint-Agne : Erès.
- Francis, V. (2005). Le Partenariat école/famille. Le rôle de l'enfant messenger. In S. Rayna & G. Brougère (Eds.), *Accueillir et éduquer la petite enfance. Les Relations entre parents et professionnels* (pp. 41-70). Paris : INRP.
- Gayet, D. (2004). *Les pratiques éducatives des familles*. Paris : PUF.
- Gayet, D. (2006). *Pédagogie et éducation familiale ; concepts et perspectives en sciences humaines*. Paris : L'Harmattan.
- Geantet, A., & Dollander, M. (2008). Deuil d'un parent dans l'enfance et accession à la paternité. « Orphelin cherche modèle de père ». *Dialogue*, 180, 73-90.

- Huet-Gueye, M., & de Léonardis, M. (2007). Représentations de l'enfant, du changement social et stratégies de scolarisation chez des parents et des enfants sénégalais. *Psychologie française*, 52, 183-197.
- Huet, M., & de Léonardis, M. (2005). Bienveillance et enjeux de scolarisation dans la société sénégalaise. In H. Desmet & J.P. Pourtois (Eds), *Culture et bienveillance* (pp. 115-130). Bruxelles : De Boeck.
- Laroche, S.-E. (2006). Etude du style interactif maternel et des compétences socio-communicatives des enfants. *Psychologie Française* (51), 427-444.
- Le Camus, J. (1999). *Le père éducateur du jeune enfant*. Paris : PUF
- Léonardis, M. de, Féchant, H., & Prêteur, Y. (2005). Modalités de l'expérience scolaire et socialisation familiale chez des collégiens de troisième générale. *Revue Française de Pédagogie*, 151, 47-59.
- Mariage, A., & Briquet, L. (2008). Incidence du suivi psychologique sur le fonctionnement psychique et la reconstruction immunitaire chez l'enfant atteint d'un cancer. *Psycho-oncologie*, 2, 100-108.
- Mariage, A., Cuynet, P., & Jacquot, M. (2006). Étude de la répercussion de la séparation parentale à partir du test de l'arbre généalogique. *Dialogue*, 171, 103-117.
- Mariage, A., & Cuynet, P. (2007). *Corporéité et Famille*. Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Mietkiewicz, M.-C., & Schneider, B. (2007). Les transmissions intergénérationnelles dans la littérature jeunesse lorsque les grands-parents s'appellent « nonna » ou « dziadek », *Enfances, Familles, Générations*. Revue en ligne
- Milova, H. (2006). Légitimation du métier d'éducateur et évolution des pratiques socio-éducatives. *Les Sciences de l'Éducation pour l'Ère Nouvelle*, 39, 37-51.
- Minary, J.P. (2005). Collectifs et cadres de travail dans les impossibles métiers de la relation. *Revue internationale de psychosociologie*, Eska.
- Minary, J.P. (2006). L'intervention psychosociologique et la recherche-action dans le travail social science, subjectivité et transformation sociale. In F. Creze et al. (Eds.), *La Recherche-Action et les transformations sociales*. Paris : L'Harmattan.
- Mougel-Cojocar, S. (2005). L'enfant hospitalisé, figure paradoxale de l'enfance ? In G. Bergonnier-Dupuy (Ed.), *L'enfant, acteur et/ou sujet au sein de la famille* (pp. 23-32). Ramonville Saint-Agne : Ères.
- Oubrayrie-Roussel, N., & Safont-Mottay, C. (2008). Stratégies des parents français lors de l'aide aux devoirs. In Deslandes, R (Ed.), *La collaboration de l'école, la famille et la communauté à l'apprentissage. Cahiers Scientifiques de l'ACFAS* 109, 11-29.
- Plaisance, E. (2006). Dénominations de l'enfance : de l'anormal au handicapé. In R. Sirota (Ed). *Éléments pour une sociologie de l'enfance* (pp. 32-38). Rennes : PUR.
- Plaisance, E. (2007). Supprimer les obstacles. In C. Gardou & D. Poizat (Eds.). *Désinsulariser le handicap. Quelles ruptures pour quelles mutations culturelles ?* (pp. 117-120). Ramonville Saint-Agne : Erès,
- Poittevin, A. (2006). *Enfants de familles recomposées, Sociologie des nouveaux liens fraternels*. Rennes : PUR.
- Prêteur, Y., Constans, S., & Féchant, H. (2004). Rapport au savoir et (dé)mobilisation scolaire chez des collégiens de troisième, *Pratiques Psychologiques*, 10, 2, 119-132.
- Ricaud-Droisy, H., & Rouyer, V. (2004). La différenciation parentale : chacun s'implique, mais à sa manière. *Journal des Professionnels de l'Enfance*, 31, 46-49.
- Rouyer, V., Vinay, A., & Zaouche-Gaudron, C. (2007). Coparentalité : quelle articulation avec la différenciation des rôles parentaux ? Réflexions à partir d'exemples de recherche. In G. Bergonnier-Dupuy & M. Robin (Eds.), *Couple conjugal, couple parental : vers de nouveaux modèles* (pp. 51-73). Toulouse : Erès.
- Rurka, A. (2007). Les parents face aux travailleurs sociaux. Quelles représentations pour quelle efficacité de l'intervention ? *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 1 (40), 97-113.
- Safont-Mottay, C., & Lescarret, O. (2008). Education familiale et mobilisation scolaire des adolescents en milieu défavorisé. In G. Pithon, C. Philip-Asdhi & S. J. Larivée (Eds.) *Construire une « communauté éducative ». Un partenariat famille-école-association* (pp. 91-110). Bruxelles : De Boeck.

- Santamaria, E. (2009). *Handicap mental et majorité*. Paris : L'Harmattan
- Schneider, B., & Mietkiewicz, M.-C. (2007). Couple conjugal et couple grand-parental : renouvellement du couple, renouvellement du modèle d'analyse ? In G. Bergonnier-Dupuy & M. Robin (Eds.) *Couple conjugal, couple parental, vers de nouveaux modèles ?* (pp. 217-241). Ramonville Saint-Agne : Erès.
- Sellenet, C. (2004). *Animer des groupes de parole de parents. Silence... on parle*. Paris : L'Harmattan
- Sellenet, C. (2007). *La parentalité décryptée. Pertinence et dérives d'un concept*. Paris : L'Harmattan.
- Sirota, R. (2005). Le brouillage des frontières d'âge ; In I. Nieres-Chevrel (Ed.), *Littérature de jeunesse, incertaines frontières* (pp. 52-63). Colloque de Cerisy la Salle. Paris : Gallimard.
- Sirota, R. (2005). L'enfant acteur ou sujet dans la sociologie de l'enfance : évolution des positions théoriques au travers du prisme de la socialisation. In G. Bergonnier-Dupuy (Ed.), *L'enfant, acteur et/ou sujet au sein de la famille* (pp. 35-41). Ramonville Saint-Agne : Erès.
- Sirota, R. (dir.) (2006). *Éléments pour une sociologie de l'enfance*. Rennes : PUR.
- Sirota, R. (2006). Le gâteau d'anniversaire, les transmissions d'un petit objet. In B. Frelat-Kahn (Ed.), *La transmission en questions* (pp. 125-135). Nancy : Presses universitaires de Nancy.
- Tazouti, Y., Flieller, A. & Vrignaud, P. (2005). Comparaison des relations entre l'éducation parentale et les performances scolaires dans deux milieux socio-culturels contrastés (populaire et non populaire). *Revue Française de Pédagogie*, 151, 29-46.
- Tillard, B. (2007). Interventions des TISF à domicile dans le cadre de l'Aide sociale à l'enfance. In D. Fablet (Ed.), *Les professionnels de l'intervention socio-éducative. Modèles de référence et analyse des pratiques* (pp. 53-69). Paris : L'Harmattan.
- Tillard, B., & Robin M. (dir.) (2010). *L'enquête au domicile des familles. Recherches dans l'espace privé*. Paris : L'Harmattan.
- Tillard, B., & Rurka, A. (dir.) (2009). *Du placement à la suppléance familiale. Actualité des recherches internationales*. Paris : L'Harmattan.
- Troupel, O. (2007). Relations d'attachement du jeune cadet envers son aîné : influence sur les interactions fraternelles et le développement socio-cognitif du jeune cadet de 3-4 ans. In B. Bourdin, M. Hubin-Gayte, B. Le Driant & L. Vandromme (Eds.), *Les troubles du développement chez l'enfant : prévention et prise en charge* (pp. 93-98). Paris : L'Harmattan.
- Zaouche-Gaudron, C., (2005). *Les conditions de vie défavorisées influent-elles sur le développement des jeunes enfants ?* Ramonville Saint-Agne : Erès.